

« Le Vecteur privilégié du Dialogue intellectuel »

Béatrice Mousli Bennett

Professeur à USC

University of Southern California

Depuis le milieu du dix-neuvième siècle les revues sont au coeur de la communication intellectuelle. Par rapport au livre, c'est un media peu coûteux, rapide à composer, souple et malléable. En revue, il est possible jusqu'au dernier moment d'ajouter, retrancher, modifier, pour coller au plus près de l'actualité. Les écrivains du vingtième siècle ne s'y sont pas trompés : Paul Valéry y voyait un « laboratoire des lettres », tandis que d'autres, tel Valéry Larbaud, y reconnaissait un instrument essentiel pour la diffusion des idées et de la littérature.

Dans l'étude que nous avons publiée, Guy Bennett et moi-même, *Poésies des deux mondes, un dialogue franco-américain à travers les revues 1850-2004*¹, le rôle des revues est parfaitement exemplaire. Dans les cent cinquante dernières années, elles ont été le télégraphe / téléphone / courriel d'un dialogue poétique franco-américain, permettant la transmission souple et relativement rapide de la poésie des uns aux autres. Les qualités éphémères et périodiques de ces « petites revues » ont permis de créer un forum unique pour l'échange soutenu des idées qui sont à la source de l'écriture de poètes français et américains jusqu'à ce jour. Car bien que difficile à définir, le lien unissant les poésies françaises et américaines est indéniable. Selon les périodes, cette relation peut se définir comme une admiration, une hospitalité discrète, une nécessaire collaboration ou une intimité partagée. Au travers des traductions croisées, les deux traditions se sont enrichies, informées et critiquées mutuellement. Depuis les premières publications d'Edgar Allan Poe dans la *Revue des Deux Mondes* jusqu'aux œuvres bi-nationales récentes, tel les chassés-croisés de Serge Fauchereau avec Ron Padgett, ou d'Emmanuel Hocquard avec Michael Palmer, en passant par la publication de revues françaises à New York dans les années dix et de revues américaines dans le Paris des années vingt, les échanges poétiques entre les deux pays vont toujours grandissant. Et la publication électronique n'a fait qu'accélérer la communication, donnant à ce dialogue une nouvelle dimension où présence et immédiateté semblent effacer le temps et l'espace séparant les deux pays, rapprochant encore plus leur deux poésies.

Si le « journal d'information littéraire idéal et presque parfait » que Valéry Larbaud appelait de ses vœux n'existera jamais, il est certain que la revue, dans tous les domaines, qu'ils soient littéraires ou scientifiques, reste – ou peut-être est-ce ici mon propre idéalisme qui parle et devrais-je dire « doit rester » - le vecteur privilégié du dialogue intellectuel, le premier « laboratoire » des idées, avant que volumes s'ensuivent....

Qu'il en soit ainsi pour *Synergies Amérique du Nord*.

Notes

1 Traduit par Marina Dick et Jean-Michel Espitalier, Paris, Ent'revues, 2004. Cet ouvrage

est l'édition revue et mise à jour de *Charting the Here of There. French & American Poetry in Translation in Literary Magazines 1850-2002* (New York, Granary Books, 2002).